

la semaine de

L'histoire

EXPOSITION

Ancien hôtel de ville

SALLE DES MAIRES

DU 4 AU 30 NOVEMBRE

SAINT-DENIS & PONDICHÉRY

L'ÉCHANGE CULTUREL
DE L'ARCHITECTURE
ET DU PATRIMOINE

14 NOVEMBRE

18 H 00 / CONFÉRENCE

INTACH PONDICHÉRY

19 H 00 / VERNISSAGE

CONFÉRENCES & DÉBATS

13/14 NOVEMBRE

ROUTES, FLUX ET RÉSEAUX EN INDIANOCÉANIE
DU VIII^{ÈME} SIÈCLE À NOS JOURS

DU 15 AU 17 NOVEMBRE

L'ANIMAL EN INDIANOCÉANIE
DE L'ANTIQUITÉ À NOS JOURS

18 NOVEMBRE

NOUVELLES APPROCHES DE L'ESCLAVAGE

"EN MARGE"

Cité des arts

MÉRCREDI 15 NOVEMBRE

18 H 00 / CONFÉRENCE

LES CHANTIERS ARCHÉOLOGiques
DU BUTOR & ST-BERNARD

Domaine Moreau

VENDREDI 17 NOVEMBRE

17 H 30 / CONFÉRENCE

DE LA VILLE COLONIALE À LA VILLE
CITOYENNE (1848-2017)

13 au 18 novembre 2017 / Entrée libre & gratuite
Ancien Hôtel de ville



www.saintdenis.re



ici saint-denis

L'humain, POUR NOUS **C'EST CAPITAL!**



“EN MARGE” de la semaine de l’histoire

CITÉ DES ARTS / MERCREDI 15 NOVEMBRE 2017

18 h 00 :

Les chantiers archéologiques du Butor & St-Bernard

par **MORGANE LEGROS.**

Présentation du cadre législatif et scientifique de la recherche en France. Présentation de la discipline archéologique et des méthodes de terrain. Aperçu des découvertes à travers deux exemples de chantiers de fouilles programmées dyonisiennes: La léproserie de La Montagne et la marine du Butor.

DOMAINE MOREAU / VENDREDI 17 NOVEMBRE 2017

17 h 30 :

De la ville coloniale à la ville citoyenne (1848-2017)

par **GHISLAINE BESSIÈRE.**

Cette conférence évoquera les différentes représentations de la ville et du Kartié à partir du discours des habitants sur leur quotidien, sur leur parcours urbain, sur leurs propres représentations. L’attrait de la ville est perçu par les affranchis de 1848 comme la condition nécessaire à leur émancipation sociale et à l’exercice de cette citoyenneté qui leur octroyée, mais toujours accordée de manière conditionnelle.

A ce désir de ville revendiqué par ceux qui viennent d’ailleurs, de la plantation notamment, la ville administrative et coloniale répond de façon suspecte.

Dans le discours colonial, «cet afflux «d’étrangers» qui débarquent en ville amène le désordre, la pauvreté, les maladies». Ils sont qualifiés de parias alors même qu’ils amènent à la ville leurs compétences, leur savoir faire, leur culture et leur savoir être.

La violence se trouve dès lors au cœur de cette rencontre entre la ville et sa périphérie. La disqualification permanente des citoyens entrave leur rêve de promotion sociale et perpétue jusque dans les années 1980 et aujourd’hui encore quand les kartiés s’enflamment cette mise à l’écart de l’autre, du dissemblable.

La ville redéfinit en permanence ses normes et conditionne son accueil. Mon intervention traitera de toutes ces représentations qui empêchent une rencontre pacifiée entre les gens de la ville et les ouvriers des champs notamment. Elle s’interroge sur les conditions de cette rencontre et le cheminement qui permettra de passer de la ville coloniale à la ville démocratique et à l’exercice pleine et entière de la citoyenneté pour l’ensemble de ses habitants.

Ghislaine Bessière, ingénieure sociale, travaille actuellement sur l’histoire et la mémoire des Kartiés situé le long du Grand Chemin en collaboration avec Laurent Hoarau historien et Emmanuel Souffrin, sociologue, directeur de ESOI.